



**HAL**  
open science

**Kenneth B. Pyle, Japan in the American Century**  
Arnaud Grivaud

► **To cite this version:**

Arnaud Grivaud. Kenneth B. Pyle, Japan in the American Century. Politique étrangère, 2019, p. 205-206. hal-02613740

**HAL Id: hal-02613740**

**<https://hal.science/hal-02613740v1>**

Submitted on 20 May 2020

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

en 2018 sur l'industrie éthiopienne des cuirs et peaux, en dresse lui aussi un tableau très sombre<sup>1</sup>. Et François Nicolas remarque ailleurs que « [I]es résultats décevants dans le secteur des vêtements, chaussures et autres produits de l'industrie légère s'expliquent par les politiques conduites<sup>2</sup> ».

De cette conjoncture morose, rien n'est dit. Si Lin et Oqubay ont raison de souligner la « nature productive » des investissements étrangers – dont au premier chef les chinois ces dernières années –, en revanche les politiques publiques ne sont guère remises en question, en particulier celle autorisant des zones économiques spéciales privées qui accueillent des entreprises chinoises dont les objectifs n'ont aucune raison d'être conformes aux besoins du pays en termes de développement industriel.

De même, s'ils ont raison de prôner une priorité aux investissements en infrastructures, encore les auteurs ne discutent-ils pas de leur bon dimensionnement et donc de leur adéquation à une stratégie de développement et à sa capacité à générer – dans les délais des prêts – les remboursements nécessaires. Comme l'usine Huajian, la ligne de chemin de fer entre Addis-Abeba et Djibouti a été présentée comme une réalisation modèle de la coopération sino-africaine. Or cet investissement pharaonique a certainement été surdimensionné par rapport aux besoins de court et moyen termes.

1. X. Tang, « Chinese Investments in Ethiopia's Leather and Leather Product Sectors », *CARI Policy Brief*, n° 39, China Africa Research Initiative, 2019.

2. F. Nicolas, « Les investisseurs chinois en Éthiopie : l'alliance idéale ? », *Notes de l'Ifri*, Ifri, mars 2017.

Ce qui manque à cet ouvrage n'est pas tant un état des lieux de la présence économique chinoise en Afrique, qu'une appréciation des gouvernances, tant celle insufflée par la Chine – même si elle s'en défend – que celles mises en œuvre dans les pays africains. Il y manque aussi une réflexion sur l'évolution des formes de la mondialisation dues à l'éruption de chaînes de valeur mondiales axées sur les services, la robotique et les connaissances, à telle enseigne qu'une main-d'œuvre peu qualifiée – comme l'africaine – pourrait désormais représenter un frein à l'essor du continent. Une telle réflexion aurait obligé les deux signataires de l'ouvrage à revisiter le postulat implicite de leur démarche selon lequel la Chine délocaliserait 85 millions d'emplois non qualifiés dont une partie en Afrique.

**Thierry Pairault**

### **JAPAN IN THE AMERICAN CENTURY**

Kenneth B. Pyle

Cambridge (MA), Harvard University Press, 2018, 472 pages

L'un des plus grands historiens du Japon analyse comment les trajectoires historiques américaine et japonaise se sont enchevêtrées – ou entrechoquées – pendant plus d'un siècle et demi (1853-2018). Suivant un ordre chronologique, les chapitres réalisent des allers et retours entre les situations politiques internes des deux pays et leur relation bilatérale.

En ouverture, Kenneth Pyle développe l'idée que les multiples causes de la guerre du Pacifique trouvent leur origine dans la rivalité née entre deux puissances montantes au début du xx<sup>e</sup> siècle, qui présentaient chacune des

ambitions impérialistes dans la région. Il montre ensuite comment la contestation mutuelle de ces ambitions rivales s'est traduite par une montée du militarisme au Japon et une position américaine intransigeante dans sa volonté de façonner l'ordre mondial, plongeant *in fine* les deux pays dans la guerre.

Essentiellement basée sur le concept d'équilibre des pouvoirs (théorie réaliste des relations internationales), la démonstration prend cependant en compte l'influence sur les décisions des dirigeants des contextes politique, socio-économique et idéologique (identité nationale, libéralisme, racisme, etc.), tout en précisant que « rien n'est inévitable dans l'histoire ». Une fois la guerre déclarée, l'entêtement de Roosevelt à exiger une reddition inconditionnelle – quand toutes les guerres visaient jusqu'alors des paix négociées – a nourri, pour l'auteur, le jusqu'aboutisme du gouvernement japonais qui souhaitait préserver à tout prix sa forme impériale et l'identité nippone. Dans cette configuration, le recours à la bombe atomique vint résoudre le dilemme du gouvernement américain qui se voulait inflexible mais redoutait un débarquement sanglant et coûteux.

L'ouvrage se poursuit sur les réformes sans précédent imposées durant l'après-guerre, dont l'auteur estime que la rapide appropriation par les Japonais s'explique par la présence endogène de forces progressistes et libérales. Il émet l'hypothèse – peu étayée et proche de l'histoire contre-factuelle – qu'un modèle démocratique plus en adéquation avec les valeurs japonaises aurait pu émerger sans une intervention américaine si marquée. Quoi qu'il en soit, avec l'entrée dans la guerre froide, les États-Unis réhabilitèrent rapidement des figures conservatrices tout juste écartées, et exigèrent

du Japon qu'il se réarme pour faire barrage au communisme. Dans ce contexte, les dirigeants nippons surent tirer parti de cette subordination en déléguant aux Américains la sécurité du Japon pour se concentrer sur son économie. Kenneth Pyle nuance ainsi la thèse de la « pression extérieure », et rappelle que le Japon a su développer un modèle capitalistique et sociétal propre.

L'émergence d'un monde multipolaire post-guerre froide, a néanmoins contraint le Japon à réajuster sa stratégie pour s'assurer de l'engagement américain dans une Asie orientale où les tensions sont nombreuses. Shinzo Abe, conservateur et pragmatique, a ainsi récemment engagé son pays dans un rôle plus actif pour le maintien de la sécurité régionale.

Cet ouvrage ambitieux, synthétisant sous un angle inédit une bonne partie des recherches de l'auteur, s'appuie sur de nombreuses sources en anglais et en japonais. En dépit de quelques répétitions, les multiples citations qui agrémentent presque chaque page en rendent la lecture particulièrement plaisante.

**Arnaud Grivaud**

## **RUSSIE/NEI**

---

### **UKRAINE AND THE ART OF STRATEGY**

Lawrence Freedman  
Oxford, Oxford University Press,  
2019, 248 pages

Après avoir présenté quelques notions clés de stratégie théorique, et en